

## Le complexe de Procuste

### *Si je ne suis pas dans la différence, suis-je dans l'indifférence ?*

Comment expliquer l'insupportable lourdeur de la différence pour certain, quelle que soit la nature de cette différence ? Comment l'expliquer chez ceux qui souhaiteraient de l'indifférence ?

Le complexe de PROCUSTE :

Procuste, brigand célèbre de l'antiquité, attachait ses victimes sur un lit. Puis, à l'aide d'un couperet et d'un treuil, il les raccourcissait où les étirait, selon leur taille, pour les amener toutes, sans distinction d'âge, de sexe ou de fortune, aux dimensions exactes du fameux lit.

THÉSÉE une autre gloire de la mythologie, qui avait déjà liquidé le Minotaure, passe pour avoir débarrassé le monde de Procuste.

Mais Procuste est-il mort ? Volkoff, ne le pense pas. Pour lui, Procuste a survécu, il prospère, il est même aujourd'hui le maître du monde.

De Valparaiso à Vladivostok et de Dunkerque à Tamanrasset, nous sommes tous ses très humbles et très obéissants serviteurs.

Il n'a même pas besoin de nous contraindre à monter sur son lit. Nous nous y rendons de nous-même, en rang serrés et en célébrant le divin Procuste.

Car nous sommes tous atteints d'un mal étrange : *le complexe de Procuste.*

La différence est à la mode. Mais ce plaidoyer pour la différence est lui-même assez différent de tous les autres pour ne laisser personne indifférent.

Tout d'abord il n'est pas abstrait. Il l'est même d'autant moins que, selon Vladimir VOLKOFF, la première vertu de la différence est de ramener au réel, de redonner au monde ces couleurs, de nous rendre le goût, le sens et le respect du concret.

Il n'est pas non plus simpliste. L'éloge de la différence ne se confond pas ici avec la réhabilitation du Biniou, ni le refus de l'uniformité avec un antiégalitarisme primaire.

**Il n'est pas sûr que nous puissions triompher de Procuste. Mais décidons de nous battre.**

**Les Francs-maçons savent tenir bon et résister face à l'obscurantisme qui porte atteinte à l'être humain. Les pieds enracinés dans le terreau de leurs valeurs, la main sur le cœur, fidèles à leur engagement et à l'amour de l'humanité, la tête haute, ils rejettent le prêt à penser, en hommes libres et vigilants. Bâtisseurs du présent et de l'avenir, ils s'appuient sur la force de la transmission initiatique, convaincues que la transformation du monde passe par la connaissance de soi.**

**Les réflexions collectives trouvent leur prolongement dans la cité. Chaque Franc-maçon a la responsabilité de défendre dans son environnement, les valeurs de tolérance, d'équité, de justice, de respect de l'autre auxquels il est attaché.**

**S'engager dans une démarche maçonnique, c'est faire le libre choix de s'inscrire dans une dynamique, une spirale qui donne un sens à son existence. C'est entreprendre un voyage à l'intérieur et à l'extérieur de soi.**

**Dans notre vie quotidienne, chaque jour nous sommes confrontées à la question de la différence et de l'indifférence. Que ce soit dans sa famille, à son travail, dans son proche environnement ou dans les médias, nous sommes confrontés au non-respect de l'humain tant au niveau du handicap, du racisme, de l'esclavagisme...etc.**

**Réfléchir à soi inclut la prise en considération de l'autre pour passer du "je" au "nous". Le "nous" ne peut exister qu'à la condition que chacun estime l'autre et le respecte en ne fixant personne dans une case ou une catégorie qui induirait un traitement différent des individus.**

**Travailler à la réalisation du "nous", de "soi-même comme de l'autre" permet de sortir du confort de l'indifférence qui favorise des sociétés individualistes.**

**Indifférence qui est la plupart du temps une fuite devant la responsabilité et la liberté et qui consiste à se préférer soi-même à tout autre.**

**Aujourd'hui l'individualisme mine la société et surtout l'individu. Chacun s'accroche à des droits subjectifs, croit défendre sa liberté alors que justement il s'enferme et s'aliène dans un combat étriqué et liberticide.**

**Notre devoir est de balayer l'individualisme pour faire grandir l'humanité.**

**Tende la main à celle ou celui qui paraît différent est, pour le Franc-maçon, un devoir qui le pousse à agir concrètement auprès d'acteurs de terrain lesquels œuvrent pour défendre les mêmes valeurs.**

**En ces temps troublés de violence, de discrimination et d'exclusion, nous nous voulons porteurs d'un message d'espoir qui rassemble, autour de valeurs fortes d'ouverture à l'autre dans sa différence.**

**La transmission des valeurs est un projet d'avenir, d'échanges inter générationnels dont nous devons être les vecteurs ; elle nous permet de sauver les êtres humains de la pauvreté morale, langagière, spirituelle.**

**Les Francs-maçons de la GLIF et de notre Prieuré di Corsica en particulier portent une double responsabilité, celle de transmettre les valeurs qu'elles ont reçues, mais également d'œuvrer dans la cité et dans le monde pour bâtir une société plus consciente, plus fraternelle, plus juste, plus équitable, sachons l'accueillir et surtout ne pas sombrer dans le confort apparent de l'indifférence.**

**MOI-L'AUTRE, INDICIBLE ESPERANCE. ..**

Tous les peuples ont dans leurs traditions ces valeurs d'humanité qui sont universelles. Toutes sont respectables.

Toutes enseignent le respect de la vie. Les excès qui endeuillent régulièrement les époques viennent de dérives de membres qui recherchent une reconnaissance afin d'exister.

Ainsi, les textes qui prônent la fraternité, l'égalité ont été détournés, à des fins de domination, par des individus qui ont cherché et trouvé ce qui pouvait faire de la différence une inégalité, quitte à maintenir les autres dans l'ignorance de ce qui est écrit. Dans le Coran, Dieu dit " Tous les hommes sont une seule communauté" Ô hommes ! Craignez votre seigneur qui vous a créés d'un seul être, et qui, de celui –ci crée son épouse et qui fit naître de leur union un grand nombre d'hommes et de femmes.

Selon la Genèse, l'unité et la division du genre humain en clans proviennent des trois voies empruntées par les fils de Noé, "Sem, Cham et Japhet", après le déluge.

Tels furent les clans des descendants de Noé selon leurs lignées et d'après leurs nations. Ce fut à partir d'eux que les peuples se dispersèrent sur la terre après le déluge. "Genèse, X,32"

Une forme d'unité est maintenue par leur commune langue, mais ils la perdent en voulant construire une tour d'ont le sommet pénètre les cieux. Leur entreprise est punie par Dieu qui la leur ôte : "Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre es c'est là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. "Genèse, XI,9".

Désormais l'unité du genre humain est perdue. Les différences s'installent tant sur le plan individuel que collectif.

Prenons exemple des sociétés initiatiques et plus particulièrement celui de la Franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie est un Ordre initiatique traditionnel et une alliance universelle fondée sur la fraternité. La Franc-maçonnerie a pour but le perfectionnement de l'humanité, à cet effet les Francs-maçons travaillent à l'amélioration constante de la condition humaine. Les Francs-maçons cherchent à réaliser l'unité dans la diversité.

Ces déclarations visent le perfectionnement de l'individu et de la société. Eh bien, il arrive que d'aucuns détournent l'Idéal de fraternité en réseau d'opportunités. Du meilleur au pire, la différence est tenue mais cette différence peut engendrer des situations tragiques pour les individus.

Faire face à la différence n'est pas toujours facile à gérer. Difficile d'accepter l'autre dans son identité, dans sa spécificité, dans sa différence, sans quelques réticences. En effet, instinctivement ; l'autre, l'autre, dans sa différence, est l'étranger, celui qui ne nous ressemble pas qui éveille l'inquiétude, suscite de la peur et provoque le rejet et l'hostilité. Ceci est d'autant plus vrai en situation de crise politique, sociale ou économique, où l'autre, celui qui est différent car ayant une autre couleur ou une autre religion, est le coupable idéal.

La différence, intrinsèque à l'humanité, nous met donc à l'épreuve. Question d'addition, de soustraction, de multiplication ? La différence équivaut chez l'homme, comme dans toute la nature, à une richesse.

Une richesse dans la pluralité qui est le sel de la vie et brise la monotonie. Par essence l'autre n'est pas moi-même. Il échappe à l'ipséité de ma vie et c'est en ceci qu'il m'offre une richesse, un autre comportement possible, une autre manière de vivre, pas toujours accessible à ma compréhension et qui me fait quelquefois peur parce que reposant sur des habitudes qui ne sont pas les miennes.

Devant ces différences et cette crainte, sans cesse entretenue, de celui qui ne nous ressemble pas, nous sommes souvent dans l'incapacité de changer et de pratiquer l'intelligence du cœur pour être en mesure de regarder l'autre tel qu'il est. Ainsi le risque de l'enfermement sur soi et du repli identitaire est grand, entraînant avec lui le risque de la haine de l'autre.

La haine évoquée est un sentiment provoqué par l'ignorance de la nature de l'homme et de son humanité, et cette déficience, souvent entretenue, va servir de bras armé à la justification à la pérennisation des inégalités.

### **Au commencement était la différence ?**

*Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres... Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. (Genèse, 1, 4-5)*

Dans la bible, le récit de la création qui rythme l'organisation du chaos est marqué par l'acte de séparation.

La lumière est séparée de l'obscurité, les eaux d'en haut de celles d'en bas, la mer du continent, le jour de la nuit, les espèces aquatiques des espèces aériennes, les espèces animales terrestres de l'être humain.

Cet acte de séparation se fait selon un ordre logique : chaque élément est indispensable à la vie, d'une espèce à l'autre, l'humain est au bout de la chaîne.

Le créateur considère l'acte de séparation qui crée des différences comme une bonne chose.

Pas de mauvaise interprétation de l'acte initial de séparation, qu'il faut considérer comme une différenciation et non comme une division. La différenciation est dans la nature : Elle est positive ; la division vient du fait des hommes, elle est tragique.

### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

Le Complexe de Procuste de Vladimir VOLKOFF.  
La Différence et l'Indifférence Corrine Drescher-Lenoir/Noëlle Martin.

